

Citoyenneté européenne



Pour rendre hommage à l'Europe, terre historiquement, culturellement et politiquement fertile j'ose me glisser dans la peau de Zeus, ravisseur mythologique d'Europe, fille resplendissante du roi Agénor. Est-ce que Zeus aurait agi de la même façon de nos jours ? Je laisserai parler Zeus en mon nom.

« Pour moi, la nouvelle Europe a beaucoup d'avantages. Or il ne faut jamais se laisser trop éblouir par des atouts alléchants. Il faut savoir que chaque côté positif peut cacher un côté négatif. Néanmoins, comme je suis optimiste je vais d'abord commencer par un aspect qui me plaît beaucoup : la paix. Cela fait maintenant exactement soixante-quatre ans qu'elle dure. Comme citoyen européen on se sent donc sûr. Avant la fondation de l'UE en 1957, appelée jadis CEE, maintes guerres troublaient la paix en Europe. L'Union Européenne assure donc la paix. En cas de danger, il y aurait 27 pays qui peuvent s'entraider. Voilà un argument très fort !

Un autre argument convaincant est le libre trafic. Nous, les citoyens européens, pouvons séjourner, circuler, travailler et étudier librement dans tous les pays de l'UE. Ceci nous facilite la vie, nous n'avons presque plus besoin de remplir des papiers, de demander des autorisations. Mais il faut voir les côtés négatifs de cette loi.

Trop de liberté d'établissement risque de favoriser l'ultra libéralisme et donc la loi du plus fort économiquement. Ainsi les sociétés internationales les plus fortes, pourront encore se développer au détriment des plus petites sociétés en s'appropriant les marchés les plus lucratifs, ne laissant aux entreprises locales que les affaires financièrement peu intéressantes. Prenons comme exemple le transport. En Angleterre un problème est apparu ces dernières années. Dans le transport de marchandises et de personnes, les grands groupes s'arrachent les lignes très demandées, délaissant les trajets moins fréquentés, qui risqueront ne pas être desservi du tout.

Ou bien la libération de la poste en Belgique. Ici les activités intéressantes « Téléphonie », courrier d'affaires sont reprises par des grands groupes, qui ne s'intéresseront pas au courrier local, augmentant ainsi l'isolation de certaines régions.

Ceci est donc l'aspect négatif du libre trafic et de trop de libération. On peut se permettre de critiquer en tant que citoyen cette loi européenne.

La citoyenneté européenne se voit menacée pour d'autres raisons. Ces derniers temps on a l'impression que l'Europe s'unifie un peu trop : une même monnaie dans seize états de l'UE, dans de nombreux pays les mêmes prix et beaucoup de lois en commun. Et peu à peu maints aspects, qu'ils soient politiques, culturels ou économiques s'uniformisent. Donc j'ai bien peur que l'individualité de chaque pays se perde. La globalisation domine tout et, dans quelques années, où restera la différence entre par exemple l'Espagne et la Bulgarie ?

En plus des aspects qui différent les uns des autres commencent à déranger les pays voisins. Nous voyons comme le secret bancaire de l'Autriche et du Luxembourg est menacée par les pays voisins.

L'abolition de certains régimes spéciaux, comme le « statut holding » du Luxembourg en 2006, qui disait que des firmes étrangères pouvaient s'installer ici en payant peu d'impôts, existant depuis 1929, risque de priver ce petit pays, qui ne dispose pas de ressources économiques diversifiées des grands pays, de toute attractivité économique. Cette abolition exigée par les autres pays de l'UE s'est également produite dans d'autres petits pays.

Je vois très clairement le progrès qu'assure l'Europe unie, mais j'ai peur pour l'individualité des différents pays. Je ne pourrais pas clairement dire si je ravirais encore une fois Europe. »

Anne-Sophie Wagner